

BUTTERFLY PRODUCTIONS PRÉSENTE

Stanislas
MERHAR

Sophie
QUINTON

Aurélien
RECOING



Müetter

Un film de Dominique LIENHARD



CONTACT PRESSE

ANNIE MAURETTE

34, rue Faidherbe 75011 PARIS

Tél: 01 43 71 55 52

Fax: 01 43 71 64 24

annie.maurette@noos.fr



CONTACT DISTRIBUTION

EUROZOOM

4 bis, rue de l'Armée d'Orient 75018 PARIS

Tél: 01 42 93 73 55

Fax: 01 42 93 71 99

E-mail: eurozoom@eurozoom.fr

Synopsis

Stéphane (Stanislas Merhar) biochimiste d'une trentaine d'années, brillant, ambitieux, connaît une carrière fulgurante. Il a une amie et son avenir semble se profiler sous le signe de la réussite.

Lorsqu'il est appelé d'urgence au chevet de sa grand-mère mourante, c'est plus par devoir que par affection qu'il rejoint, dans son Alsace natale, celle que l'on appelle « Mütter ».

Il retrouve dans la maison familiale un cousin, autrefois proche, (Aurélien Recoing) et une voisine attentive et dévouée (Sophie Quinton).

Dans le village de son enfance, peu à peu les souvenirs reviennent et s'imposent à lui l'entraînant vers un dénouement imprévu.

À propos de Muetter

«C'est la rencontre du cinéma d'Ozu, et notamment de Voyage à Tokyo, qui m'a fait comprendre ce que de simples histoires, des histoires de famille, pouvaient renfermer d'émotions.» **Dominique Lienhard.**

Le sujet du film est inspiré de l'expérience personnelle de Dominique Lienhard.

Naissance à Strasbourg donc, enfance en Alsace. Il passe brillamment son bac, intègre l'Ecole Centrale de Lyon. Happé par une carrière d'ingénieur à l'étranger et sa passion du cinéma, il ne retournera presque plus en Alsace.

Lors du décès de sa grand-mère, la famille se rassemble. Dominique rejoint l'Alsace pour l'enterrement et se sent alors quelque peu étranger. Son malaise culminera le jour des obsèques, lorsqu'il se retrouve aux côtés de ses cousins qui pleuraient à chaudes larmes leur grand-mère. Dominique, lui, était sec, et eut subitement honte.

«On a un peu honte d'avoir oublié tout ce monde, d'être parti. Et puis aux remords s'ajoute peu à peu un autre sentiment: ce monde s'est très bien accoutumé à notre absence. Qui ne l'a ressenti, cette impression douloureuse, en revenant dans un lieu d'autrefois, dans sa famille, ce goût amer qui donne envie de crier et laisse sans voix: la sensation d'être inutile». Au-delà du déracinement, «Muetter» parle des effets de cette prise de conscience, l'impuissance des actes face au poids des années, et vraisemblablement de la culpabilité.

«Muetter», c'est l'histoire de Stéphane qui se débat avec son passé, avec sa religion, avec ses peurs, notamment celle de disparaître et, littéralement, avec son cadre. Il veut reconquérir la maison de son enfance, ce foyer dont «Muetter» est le centre, il veut se réconcilier avec son univers originel. Et c'est une voisine dévouée, Marguerite, qui lui montrera le chemin.

«J'avais présent à l'esprit, notamment dans le choix du personnage féminin et dans la façon de raconter l'histoire, le choc émotionnel que j'avais ressenti en voyant Ordet de Dreyer.» **Dominique Lienhard.**

Accéder à la lumière par Jérôme Malien

Un homme qui se retrouve confronté à son passé; aux souvenirs qu'il en a ou pas; à ce qu'il a fait d'un héritage qui lui revient au visage comme une giflette longuement différée; à la mort d'une proche devenue si lointaine; à des liens familiaux ou amicaux distendus jusqu'à l'indifférence ou l'hostilité. Un aller-retour donc, comme tous les récits d'apprentissage quand on a passé, paraît-il, l'âge des apprentissages. On a déjà vu ça souvent au cinéma, comme on l'a lu dans des livres nombreux. Ce pourrait être - ça l'est parfois - un gimmick romanesque usé jusqu'à la corde. Tout est dans le ton, dans le la, dans la mélodie; et celle que fredonne, mezzo voce, le premier long-métrage de Dominique Lienhard, ne ressemble à nulle autre. «Un film protestant», dit son réalisateur. Il ne faudrait pas avoir peur du mot. Au détour du plan, une phrase musicale de Jean-Sébastien Bach, la structure triomphante, l'offrande, le canon éternellement montant et descendant. On peut se souvenir aussi de Carl Dreyer, lourde filiation - comme est assez lourde en effet celle qui lie ce si moderne petit-fils à cette archaïque grand-mère. «Muetter» est un film constamment frémissant, et ce frémissement de quelque manière se mérite. Derrière ces paysages austères jusqu'au farouche, ces volets clos, ces gestes retenus, ces verbes rares, ces murs épais, ces pièces obscures: la lumière d'hiver des matins recommencés. Accéder à la lumière, on se demande à quoi d'autre devrait servir le cinéma.



L'Alsace

Dominique Lienhard : «Je suis né à Strasbourg et j'ai grandi à Sélestat. Dès l'écriture du film, je voulais le tourner là, dans la région de mes grands parents. J'aime beaucoup ces collines...»

Omniprésent, le cadre régional est un personnage du film à part entière. Une maison à colombages du canton de Bouxwiller, dans le nord de l'Alsace, son intérieur boisé et sa stub (pièce centrale des maisons alsaciennes) constituent le lieu principal de l'action.

L'Alsace séduit par la beauté de ses collines, de ses forêts et de ses rivières, restituées dans le film de manière totalement réaliste. «Muetter» offre au spectateur les paysages des Vosges du nord à l'état brut.

La vente de pain ambulante sur la place du village, l'église où l'homélie est encore prononcée en langue allemande, la bière et les bretzels pour fêter la victoire de l'équipe de foot de la commune... «Muetter» filme la

tradition locale sans a priori..... Sans oublier la permanence du dialecte, parmi les anciens surtout, comme en témoignent les quelques dialogues en alsacien.

C'est précisément le fort ancrage régional de l'histoire qui confère à «Muetter» une portée universelle. Les sentiments que le film met en scène, le déracinement, l'oubli ne prennent tout leurs sens que par référence au un port d'attache. Dans «Muetter», ce sentiment confus de l'exil et du difficile retour aux origines se nourrit des innombrables détails quotidiens de l'alsacien natale du héros: un paysage vallonné, une partie de foot au club local, une note d'orgue, un dialecte presque oublié, une recette de cuisine... Autant d'éléments constitutifs de l'identité, qui continuent imperceptiblement à nous habiter, même lorsqu'on est parti loin... Ainsi l'Alsace de «Muetter» devient la matrice universelle des origines, celle qu'on risque d'oublier quand on quitte sa région natale.



Stanislas MERHAR Stéphane

CINEMA

- 2005 **L'ÂME PERDUE DU SOMMET**
Temur BABLUANI et Gela BABLUANI
CODE 68 Jean-Henri ROGER
MÛETTER Dominique LIENHARD
- 2004 **UN FIL À LA PATTE** Michel DEVILLE
- 2002 **ADOLPHE** Benoît JACQUOT
UN MONDE PRESQUE PAISIBLE
Michel DEVILLE, sélection Officielle
Festival de Venise 2002
- 2001 **MERCI DOCTEUR REY** Andrew LITVACK
NOBEL Fabio CARPI
- 2000 **THE KNIGHTS OF THE QUEST** Pupi AVATI
- 1999 **FURIA** Alexandre AJA
LA LETTRE Manuel de OLIVEIRA
FRANCK SPADONE Richard BEAN
LA CAPTIVE Chantal AKERMAN,
sélection Quinzaine des réalisateurs
Festival de Cannes 2000
- 1998 **LES SAVATES DU BON DIEU**
Jean-Claude BRISSEAU
- 1997 **NETTOYAGE A SEC** Anne FONTAINE
César 1998 du Meilleur Espoir Masculin
Prix Première du Public au Festival des
Acteurs à l'Écran de Saint-Denis, 1997.

TELEVISION

- 2004 **MILADY** Réal. Josée DAYAN
- 1999 **ZAIDE** Réal. Josée DAYAN
- 1998 **LE COMTE DE MONTE CRISTO**
Réal. Josée DAYAN 4 x 90'.

Sophie QUINTON Marguerite

CINEMA

- 2005 **LES POILS DU PINCEAU**
Gérald HUSTACHE MATHIEU
MÛETTER Dominique LIENHARD
- 2004 **MISS MONTIGNY** Miel VAN HOOGENBEMT
- 2003 **POIDS LEGER** Jean-Pierre AMERIS
- 2002 **QUI A TUE BAMBI ?** Gilles MARCHAND
- 2001 **LA CAGE** Alain RAOUST
LA CHATTE ANDALOUSE
(M.M) Gérald HUSTACHE MATHIEU
- 2000 **PEAU DE VACHE**
(M.M) Gérald HUSTACHE MATHIEU
César 2003 du Meilleur Court Métrage
Prix d'interprétation C.M. Clermont-Ferrand
2001.

TELEVISION

- 2005 **1905** Henri HELMAN
- 2003 **LA NOURRICE** Renaud BERTRAND
- 2001 **DUELLES** Laurence KATRIAN

THEATRE

Depuis 1994 plus de dix pièces dont :
DANS MA MAISON DE PAPIER,
J'AI DES POEMES SUR LE FEU Sylviane FORTUNY
PAROLES D'ACTEURS Avignon Daniel MESGUICH
LA NEVROSE DE L'ESCABEAU Cie Les Débarqueuses
LE MEDECIN MALGRÉ LUI Didier LAFAYE
BOUI-BOUI Création de S.Quinton, J. Durand
et S. Lemonnier M.E.S. Collective...

Aurélien Recoing Le cousin Mathieu

CINEMA

- 2005 **RESILIENCE MAÏWENN**
LES FRAGMENTS D'ANTONIN
Gabriel LE BOMIN
MÛETTER Dominique LIENHARD
13 TZAMETI Gela BABLUANI
- 2004 **LA VIE PRIVEE** Zina MODIANO
et Mehdi BEN ATTIA
GESPENSTER (FANTÔMES)
Christian PETZOLD
ORLANDO VARGAS Juan PITTALUGA
TOUT UN HIVER SANS FEU Greg ZGLINSKI
- 2003 **TROIS COUPLES EN QUÊTE D'ORAGES**
Jacques OTMEZGUINE
SOULI Alexander ABELA
L'ENNEMI NATUREL Pierre-Erwan
GUILLAUME
- 2001 **L'EMPLOI DU TEMPS** Laurent CANTET
- 1993 **LA FEMME À ABATTRE** Guy PINON
- 1991 **LA NOTE BLEUE** Andrzej ZULAWSKI.

THEATRE

PRIX GERARD PHILIPPE 1989

- 1999 **LA MORT D'EMPEDOCLE** Philippe LANTON
- 1995 **AFFABULAZIONE** Christophe PERTON
- 1994 **THYESTE** Jean-Pierre VINCENT
TCHEKOV ACTE 3 A. VERTINSKAIA
et A. KALIAGUINE
- 1993 **LE CONSTRUCTEUR SOLNESS** Eloi RECOING
- 89/90 **OEDIPE ET LES OISEAUX** Jean-Pierre VINCENT

- 87/88 **LE SOULIER DE SATIN** Antoine VITEZ
- 1985 **HERNANI** Antoine VITEZ
- 83/84 **HAMLET** Antoine VITEZ
- 1982 **LE PRINCE DE HOMBURG** Patrick GUINAND
- 1981 **TOMBEAU POUR 500 000 SOLDATS**
Antoine VITEZ
BRITANNICUS Antoine VITEZ
- 80/81 **CALIGULA** Patrick GUINAND
SCENES DE CHASSE EN BAVIERE
Jean-Hugues ANGLADE
- 1976 **LA BALLADE DE MISTER PUNCH**
Antoine VITEZ.

MISE EN SCÈNE

- 2000 **TDM 3** Didier-Georges GABILY
Gare au théâtre à Vitry S/Seine
- 1992 **FAUST** Fernando PESSOA
Théâtre de la Commune à Aubervilliers
- 88-89 **TÊTE D'OR** 2e version de Paul CLAUDEL
Théâtre National de l'Odéon
- 1982 **LA VALLÉE DE L'OMBRE DE LA MORT**
d'après M. LOWRY
Théâtre Artistique Athévains

Müetter

LISTE ARTISTIQUE

Stéphane : Stanislas MERHAR

Marguerite : Sophie QUINTON

Le cousin Mathieu : Aurélien RECOING

Müetter : Andrée MEYER-BENJAMIN

Laure (voix off): Agathe DE LA BOULAYE

LISTE TECHNIQUE

Réalisation : Dominique LIENHARD

Scénario : Dominique LIENHARD

1^{re} assistante réalisation : Lise LEBOEUF

Directeur de la photo : Nicolas LOIR

Ingénieur son : Patrick VALEY

Chef décorateur : Pierre BRAYARD

Costumes : Isabelle GASSER

Monteuse image : Elise FIEVET

Monteur son : Nicolas PROVOST

Mixage : Melissa PETITJEAN

Directeur de production : Fabrice PREEL-CLEACH

Musique originale : Gilles MIGLIORI

Producteur délégué : Pierre-François BERNET

pour BUTTERFLY PRODUCTIONS

Co-production : OFFSHORE

Durée : 98 minutes

Format : 35mm 1.85

Son : Dolby SR

Visa n° 111 695

PRINCIPAUX PARTENAIRES

Le Conseil Régional d'Alsace

La Communauté Urbaine de Strasbourg

Le Centre National de la Cinématographie

Ciné Cinéma

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

Le Crédit Mutuel

STOCK COPIES ET PUBLICITÉ

SUBRADIS

5/9, Quai des Grésillons

92230 GENNEVILLIERS

Tél: 01 47 33 72 53

Fax: 01 47 33 36 28